FEVRE DAN CEJM

13/12/2022

**Introduction de la synthèse**

Dans l’épopée d’Ulysse, on peut suivre son cheminement et la multitude de péripéties qui peuple son voyage. C’est le thème que nous allons aborder dans cette synthèse, en commençant par le document 1 qui est « L’Or » de Blaise Cendrars, un roman qui date de 1925 et qui raconte l’histoire de Johann August Suter, un homme de nationalité suisse qui abandonne son pays pour se rendre en Amérique. Dans le document 2 qui est tiré d’un livre qui s’intitule « L’Age d’Or, Histoire de la poursuite du bonheur » de Georges Minois, qui parle des migrants européens qui rejoigne l’Amérique pour chercher le bonheur. Le document 3, un extrait du livre de Michel Onfrey « Théorie du voyage », nous parlent de l’accessibilité des destinations avec l’évolution des transports et le temps qui passe. Pascal Bruckner dans « L’euphorie perpétuelle. Essai sur le devoir de bonheur », explore la diversité des destinations « rêve » qui diffère chez les gens. Quelles sont les raisons de voyager ? Dans le 1er paragraphe, nous allons parler du voyage pour une nouvelle expérience, puis nous parlerons du sentiment qu’il procure.

Dans le document 1 et 2, on peut voir que le voyage est un moyen de changer de vie, de se sortir de son quotidien ou encore un moyen de gagner plus d’argent que ce qu’ils pourraient gagner dans leurs pays respectifs. D’autres le font pour avoir une seconde chance. Les États-Unis sont vus comme une terre de bonheur et sont souvent la destination phare de ces Européens. Dans les documents 1,3 et 4, il est question de la différence entre l’imagination du lieu idéal et la réalité de ce qu’on y trouve. Souvent le migrant quitte son pays en espérant trouver une terre d’accueil, souvent encouragé par les histoires qui arrivent par le bouche-à-oreille et qui finissent par être bien moins reluisante que la réalité. La vérité sur place, après tous les problèmes rencontrés pour réaliser cette quête, n’est qu’une déception. L’intégration, le racisme, préservationnisme font qu’ils ne sont finalement jamais satisfaits de ce qu’ils ont entrepris.